

fluence limitée géographiquement mais certaine, individuellement.

Pour ce qui est des Cadres Organisateurs de la classe qui nous observent pour la plupart, ils attendent encore de pouvoir nous juger sur notre pratique.

Notre but, dans l'étape actuelle, étant :

*conquérir notre influence pratique dans les entreprises.

*la disproportion décrite plus haut étant ce qu'elle est, cela nous amène à envisager une nécessaire période de **transition**, jusqu'à notre implantation significative caractérisée de la façon suivante :

a) Dans l'entreprise : la Taube Rouge, regroupement politique public (d'une manière différenciée) sous direction politique de la cellule doit tendre à prendre des initiatives autonomes et à être candidat concrètement à la direction des luttes (économiques et politiques) dans l'entreprise, dans le cadre des structures de masse du milieu. (syndicat, comité de grève en période de lutte...)

Cette prise d'initiative publique en tant que groupe taube est l'axe essentiel. Les autres axes qui le soutiennent sont : le travail en fraction dans le(s) syndicat(s) ; la formation politique (sur nos propres bases politiques) ; la propagande, l'agitation et la mobilisation pour les initiatives centrales.

Le groupe Taube et la cellule :

la cellule assume publiquement l'ensemble des positions politiques de l'orga (ce qui ne signifie pas bataille ligne contre ligne dans la CGT) (vente de Rouge, lutte politique dans la boîte...)

Le groupe Taube défend et propage une plate-forme de lutte de classe (anti-capitaliste et anti-réformiste)

En résumé : la taube n'est ni l'antichambre secrète de la Ligue, ni un comité de lutte autonome, mais un regroupement politique, sous notre direction politique qui tend à prendre l'initiative politique dans la boîte.

b) Outre les campagnes politiques propres de l'organisation ; (lutte anti-impérialiste, l'Union de la Gauche...) développons une propagande qui politise à partir de situations concrètes :

*l'auto-défense ouvrière après le meurtre d'Overney.

*contenu idéologique des augmentations égales pour tous.

*signification politique de la grève avec occupation.

*le comité de grève, anticipation du conseil ouvrier.

*signification de la répression policière (rôle de l'Etat)

*nature des comités de soutien : alliance du prolétariat et des autres couches sociales sur les bases du prolétariat.

*etc...

c) Poussons à l'unité d'action des révolutionnaires dans l'entreprise

d) Poussons à la mise en pratique des formes d'auto-organisation de la classe pendant les luttes (piquets, comités de grève, brigades de propagande et de solidarité à l'extérieur...)

6) Intervention à l'extérieur de l'entreprise

A l'heure actuelle, elle consiste essentiellement dans la vente de Rouge sur les marchés, elle se réduit le plus souvent à un travail devant les masses.

Les axes d'intervention dans ce domaine doivent être revus et nous devons privilégier notre intervention dans les milieux **naturellement structurés**. Ainsi, notamment, nous pensons que les Maisons de Jeunes, les ciné-club sont des lieux où une propagande de masse importante est possible. De même un travail spécifique en direction des banlieues (Paris et certaines grandes villes) doit être entrepris. (des bruits courent dans l'organisation sur un débat à ce sujet, des informations précises seraient les bienvenues.)

En tout état de cause, nous nous proposons de revenir sur ce problème qui nous paraît important, dans un texte ultérieur.

7) L'auto-défense de l'organisation et la nécessaire préparation aux tâches futures:

On peut prévoir que la bourgeoisie ne restera pas sans riposte face au développement du Parti Révolutionnaire. Dans l'avenir immédiat, une répression sélective, provenant notamment de fractions officieuses de la bourgeoisie (bandes armées parallèles) est à envisager, alors même que se développeront, dans les boîtes, les syndicats fascistes sur la fraction la plus retardataire de la classe ouvrière.

a) Au niveau des boîtes, nous devons tendre vers la lutte la plus résolue contre la CFT. Le dispositif interne du SOC doit être structuré selon les axes d'intervention : regroupement du SOC par section, (sur Paris) en attendant de pouvoir le structurer par cellule, embryon des unités de la milice ouvrière. Nous devons **tendre** vers une capacité de riposte décentralisée en ce qui concerne la lutte contre la CFT.

Cette lutte devra se faire dans le souci constant de développer une violence révolutionnaire de **masse**. La violence avant-gardiste, nécessaire aux premiers temps pour sa valeur exemplaire, ne doit pas nous le faire oublier.

b) Nous construirons **par le haut** une doublure organisationnelle clandestine qui descendra jusqu'aux directions intermédiaires (et pas plus bas pour l'immédiat). Nous nous donnerons comme objectif de former N camarades sur toute la France, (tâches de direction et exécution des tâches spéciales...)

8) Quels rapports avec les autres organisations révolutionnaires

Comme nous l'avons montré plus haut, la tâche essentielle de la période est de poser les **fondations** du futur Parti Révolutionnaire : celui-ci naîtra d'une recomposition (vraisemblablement à chaud) impliquant l'ensemble du mouvement ouvrier.

Nous devons dès à présent préparer cette recomposition, en œuvrant pour la clarification politique, à la fois à l'intérieur et à l'extérieur des organisations existantes : c'est la raison pour laquelle il nous semble entre autre nécessaire que le débat se poursuive après le 3ème congrès.

D'autre part, il est évident que la crédibilité des révolutionnaires, face à la bourgeoisie et aux stals, tant au plan local qu'au plan national passe par des formes d'apparition unitaires.